

## NOTES BIOGRAPHIQUES

### Jacques Lacombe, chef d'orchestre



Originaire de Trois-Rivières, Jacques Lacombe a acquis une renommée internationale grâce à son intégrité artistique et à la complicité dont il fait preuve avec les orchestres qu'il dirige. Directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et directeur musical du New Jersey Symphony Orchestra, maestro Lacombe a auparavant occupé les postes de premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Montréal de 2002 à 2006, de directeur musical de l'orchestre et de l'opéra de la Philharmonie de Lorraine et de chef associé de l'Orchestre lyrique de région Avignon Provence.

Invité par de nombreux orchestres et maisons d'opéra de prestige, maestro Lacombe s'est notamment produit au Carnegie Hall et au Metropolitan Opera de New York, au Deutsche Oper Berlin et à l'Opéra d'État de Bavière. Il a eu l'occasion de collaborer avec plusieurs artistes renommés, tels que Yefim Bronfman, Marc-André Hamelin, André Watts, Gil Shaham, Renée Fleming, Angela Gheorghiu, Frederica Von Stade et Roberto Alagna. Par ailleurs, il a dirigé plusieurs enregistrements parus sous étiquettes CPO et Analekta et diffusés sur PBS, CBC, Mezzo TV en Europe et Arte TV en France.

Jacques Lacombe a reçu son éducation musicale au Conservatoire de musique de Trois-Rivières et de Montréal ainsi qu'à la Hochschule für Musik de Vienne. En 2012, il a été nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Outre les orchestres symphoniques de Trois-Rivières et du New Jersey dont il est titulaire, maestro Jacques Lacombe a récemment fait ses débuts avec le Cincinnati Symphony Orchestra et il dirigera prochainement *Carmen* de Bizet au Deutsche Oper Berlin (décembre et janvier) et *Les Pêcheurs de perles* de Bizet avec Roberto Alagna et l'Orchestre de Chambre de Paris (février).

### Suzie LeBlanc, soprano



Au lendemain d'un récital d'airs de Mozart à Turin, le critique musical de *La Stampa* a écrit: « Le succès de la soirée est dû avant tout à la jeune soprano Suzie LeBlanc, à la voix fraîche et mélodieuse. Son apparence et sa personnalité conviendraient parfaitement sur les scènes d'opéra, dans les rôles de ces filles allemandes, douces et rêveuses, dont le prototype est Pamina de Mozart. »

De renommée internationale, la soprano d'origine acadienne Suzie LeBlanc poursuit une brillante carrière dans les répertoires baroque et classique,

explorant et enregistrant une quantité importante de musiques inédites. Sa soif de nouveaux horizons la mène maintenant vers la mélodie française et le lied, la musique traditionnelle, contemporaine et l'art de l'improvisation, avec Helmut Lipsky et Mélosphère.

Sa contribution à la culture acadienne avec ses disques *La Mer jolie* et *Tout passe*, son documentaire *Suzie LeBlanc: A Musical Quest*, réalisé par Donald Winkler, en plus de ses prestations de musique ancienne, lui ont valu des doctorats honorifiques du King's College University, du Mount Allison University et de l'Université de Moncton.

Sa discographie comprend plus de 50 titres, dont *Chants de terre et de ciel* d'Olivier Messiaen qui a remporté le Prix Opus 2009 dans la catégorie Disque de l'année: musique contemporaine. Le disque *Tempi con Variazioni*, qu'elle enregistra avec Mélosphère et Helmut Lipsky, a obtenu le prix Opus 2010 dans la catégorie Musique de monde. En tant qu'actrice, elle a tenu le rôle principal du film *Lost Song*, réalisé par Rodrigue Jean, qui remporta le prix City TV du meilleur long-métrage canadien. On peut aussi la voir dans les films *More than a thousand kisses* et *Suzie LeBlanc and a man named Quantz*, tous deux produits par Robert Chesterman, pour les productions Prometheus.

En concert et à l'opéra, elle s'est produite avec nombre d'ensembles de musique ancienne sur des scènes telles que le Concertgebouw, le Wigmore Hall et le Konzerthaus de Vienne, ainsi que le Nederlandse Opera, le Festival de Beaune, l'Opéra de Montréal, le Boston Early Music Festival et le Early Music Vancouver. Suzie LeBlanc est directrice artistique du Nouvel Opéra, organisme qui consacre ses activités de production et d'éducation à l'opéra baroque, en résidence au Conservatoire de musique de Montréal, et elle enseigne le chant baroque à l'Université de Montréal.

### **Anita Krause, mezzo-soprano**



Célèbre pour sa voix superbe et sa musicalité impeccable, la mezzo-soprano canadienne Anita Krause excelle en concert autant qu'à l'opéra. Elle s'est produite avec les principaux orchestres symphoniques de l'Amérique du Nord et elle a, entre autres, collaboré avec les chefs d'orchestre Christoph Eschenbach, Charles Dutoit, Carlos Kalmar, Yannick Nézet-Séguin, Hans Graf, Eliahu Inbal, Kent Nagano, Paavo Jarvi, Bruno Weil, Gerard Schwarz, Pinchas Zukerman, Stefan Lano, Bernard Labadie, Bramwell Tovey et Yoav Talmi.

Anita Krause a démontré une impressionnante polyvalence comme une artiste de concert en chantant des airs de Mozart avec le Chicago Symphony, le *Château de Barbe Bleue*, *Wozzeck* et *Mavra* avec l'Orchestre symphonique de Montréal, le *Château de Barbe Bleue* avec le Baltimore Symphony, *Le Messie* et *Sea Pictures* avec le Toronto Symphony Orchestra, *Elijah* et la *Symphonie n° 3* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Québec, le *Requiem* et la *Messe en ut mineur* de Mozart avec Les Violons du Roy, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le Calgary Philharmonic Orchestra.

Madame Krause s'est produite avec le Canadian Opera Company dans les rôles de Suzuki dans *Madama Butterfly*, Emilia dans *Otello*, Ursule dans *Béatrice et Bénédicte* et le rôle-titre dans *Red Emma* de Gary Kulesha. Elle a aussi connu le succès dans les productions de *Salome* avec le

Seattle Opera et l'Opera Lyra d'Ottawa, *Madama Butterfly* avec le Glimmerglass Opera, *Semele* avec le Chicago Opera Theater, *Norma* et *Giulio Cesare* avec le Pacific Opera Victoria, *Lakmé* avec l'Opéra Ontario et *Barbe Bleue* avec l'Opéra Français de New York.

Saluée comme une « soliste d'une rare intelligence » par le National Post, Anita Krause a reçu de prestigieux prix dont ceux du Concours International Mozart de Salzbourg, de la Fondation George London, du Fonds Jean Chalmers, du Conseil des arts du Canada, de la Canadian Young Mozart Singers Competition et de la CBC Young Artists Competition. Ses prestations sont fréquemment diffusées sur les ondes de CBC et sa discographie comprend, notamment, *Sacred Music* enregistré avec l'Ensemble Aradia sur l'étiquette Naxos et *Verdi and Rossini Rarities* avec l'Orchestre de la COC pour les disques CBC.

### Jacques Olivier Chartier, ténor



Reconnu pour la qualité de son timbre vocal et ses interprétations sensibles, le ténor québécois Jacques Olivier Chartier entreprend son apprentissage musical en 1996 à la Maîtrise des Petits Chanteurs du Cap. Il y reçoit, dès son plus jeune âge, une formation musicale complète, il étudie le chant, la théorie musicale, l'harmonie, l'histoire et il se produit tôt comme soprano solo dans de nombreux oratorios.

Il a travaillé la technique vocale et l'interprétation avec des professeurs tels que Mark Pedrotti, Daniel Taylor, Alexander Weimann, Charles Daniels et Yolande Parent. Il obtient, en 2012, une maîtrise en chant de l'Université de Montréal. Pendant ses études, il a cumulé des prix en musique française. Il est aussi récipiendaire du prix Raynald H. Giroux au Concours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières en 2008.

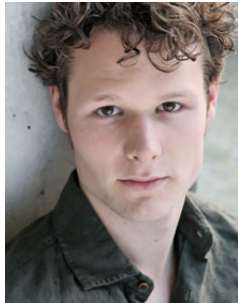
Particulièrement apprécié dans le cercle des musiques anciennes en Amérique du Nord, le jeune ténor fait l'apprentissage de la rhétorique baroque avec Christopher Jackson et Alexander Weimann. Aux côtés d'artistes de renom, tels que Matthew White et Shannon Mercer, il multiplie les prestations avec le fougueux ensemble de solistes Les Voix baroques. Jacques Olivier est fréquemment invité à se produire au sein des nombreux festivals musicaux en Amérique du Nord.

Lors de sa dernière saison, il a donné une série de concerts et il a procédé à l'enregistrement de la *Passion selon saint Jean* (Bach) avec le Portland Baroque Orchestra dirigé par Monica Huggett. Il a partagé la scène avec les contre-ténors Michael Chance et Daniel Taylor lors de soirées dédiées à Purcell, en plus de faire une tournée dans l'Est du pays à titre de soliste pour le King's College Halifax, cette fois dans la *Passion selon saint Matthieu*. Passionné par l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, Jacques Olivier interprète maintes fois le rôle de l'Évangéliste dans l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestre Métropolitain, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin.

Sa saison 2012-2013 marque ses débuts solos avec le Pacific Musicworks de Seattle (Stephen Stubbs) ainsi qu'avec le Early Music Guild Vancouver (Alexander Weimann). Il sera, cette même année, aux côtés des Violons du Roy et de Bernard Labadie dans les productions de *Theodora* (Haendel) et du *Renielement de saint Pierre* (Charpentier) en plus de retrouver, pour une deuxième fois, maestro Jacques Lacombe et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières dans *Le Messie* de Haendel. Plus tard en saison, il interprétera la *Messe berlinoise* d'Arvo Pärt avec l'Orchestre I Musici. Citons aussi ses débuts à l'Opéra de Québec dans *Nelligan* (rôle de Charles Gill) ainsi que

le rôle d'Aristée/Pluton dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach à la Société Lyrique du Royaume, sous la direction de Jean Philippe Tremblay. Jacques Olivier enregistre pour ATMA, Analekta, Studio XXI et AVIE Records  
[www.jacquesolivierchartier.com](http://www.jacquesolivierchartier.com)

### Philippe Sly, baryton-basse



Récemment diplômé de l'Université McGill, la notoriété du baryton-basse Philippe Sly, dont la famille est originaire de La Tuque, atteint déjà la scène internationale en raison de sa « voix mature et mélodieuse et de sa présence magnétique sur scène » (San Francisco Chronicle). En juin dernier, il a non seulement remporté le premier prix au prestigieux Concours musical international de Montréal 2012, mais également le prix Chalmers, le prix Joseph Rouleau, le prix de la meilleure exécution de la pièce inédite imposée et le Prix du public. Les Metropolitan Opera National Council Auditions lui ont décerné leur grand prix en 2011 et il a été nommé Révélation musicale 2012-2013 de Radio-Canada.

À l'été dernier, Philippe Sly rejoint le Young Singers Project au Festival de Salzbourg, où il a fait ses débuts dans le rôle de Sithos dans *Labyrinthe Das* de von Winter, sous la direction d'Ivor Bolton. Au cours de la saison 2012-2013, il devient membre du prestigieux Adler Fellowship Program au San Francisco Opera, où il fera ses débuts en tant que Guglielmo dans *Così fan tutte* dirigé par Nicola Luisotti. Il effectuera également une tournée de récitals à travers le Canada dans le cadre de la série Debut Atlantic.

Après avoir remporté les auditions du conseil Metropolitan Opera National Council, Philippe Sly, s'est joint à la troupe de la Canadian Opera Company où il a joué Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann*, Amantio di Nicolai dans une nouvelle production de *Gianni Schicchi*, dirigé par Catherine Malfitano et Andrew Davis, ainsi que A Scythian Man dans *Iphigénie en Tauride* aux côtés de Susan Graham. Il a également chanté *La Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Kent Nagano, et il a été soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Malaisie à Kuala Lumpur lors d'un concert d'airs d'opéra. En récital, Philippe Sly a partagé la scène avec les Canadian Chamber Players à Ottawa en plus de se produire à Montréal, Paris, Londres et La Haye.

### Vocalys



En 1998, Raymond Perrin fonde l'ensemble Vocalys en faisant appel aux meilleures voix de la Mauricie réunies autour d'un objectif commun : offrir au public le répertoire choral de toutes les époques et écoles avec un souci marqué de qualité et d'authenticité. Par l'extraordinaire homogénéité vocale qui le caractérise et par l'originalité de ses programmations, Vocalys a, dès ses premières prestations, séduit les auditoires. Son tout premier concert, présenté dans le cadre de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières et consacré au huitième livre de madrigaux de Monteverdi, fut une véritable révélation. La vivacité et la fougue de l'ensemble, tout autant que

la capacité de chacun de ses membres d'assumer un rôle de soliste tout en se fondant dans un ensemble, font de Vocalys l'une des plus prestigieuses formations vocales du Québec. Le

répertoire de l'ensemble couvre tout le spectre de l'écriture chorale, du Moyen-Âge à la musique actuelle. L'Ensemble est véritablement le seul chœur professionnel au Canada français en dehors des grands centres que sont Montréal et Québec.

### **Raymond Perrin, chef de chœur**



D'abord formé comme organiste aux conservatoires de Trois-Rivières et de Strasbourg, Raymond Perrin a bénéficié, pour la direction chorale, de l'enseignement de Jose Aquino (France) et de Hermann Max (Suisse). Professeur agrégé à l'Université de Montréal, il y est également responsable des activités chorales depuis septembre 2004. Il dirige la chorale du Conservatoire de Trois-Rivières, où il enseigne aussi l'orgue. Comme chef de chœur, il dirige le Chœur de l'OSTR et il a, par le passé, assumé la direction de la Maîtrise du Cap, du Grand Chœur du Festival de Lanaudière et du Chœur de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Outre ses activités de chef de chœur, Raymond Perrin est également compositeur, arrangeur et accompagnateur. On le connaît également comme arbitre en chef de la Ligue d'improvisation à l'orgue du Québec, laquelle a présenté l'improvisation et l'orgue en général sous un nouveau jour aux publics du Québec et de France. En 1998, Raymond Perrin fonde l'ensemble Vocalys en faisant appel aux meilleures voix de la région de la Mauricie.

## **NOTES ANALYTIQUES**

Par Claire-Émilie Calvert

### **Georg Friedrich Haendel (1685-1759)**

*Le Messie* (1741)

Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2010

Le public du monde entier connaît l'« Hallelujah » du Messie de Haendel, mais la vie du compositeur est moins connue que les frasques de Mozart ou la santé fragile de Chopin. Allemand d'origine, Haendel étudie la musique en Italie et passe la majorité de sa vie en Angleterre; on peut considérer qu'il était un citoyen du monde avant l'heure. Son œuvre a grandement influencé Haydn, Mozart et Beethoven, ce dernier le considérant comme l'un des plus grands compositeurs. Son langage musical synthétise tout le génie de l'opéra italien, la rigueur allemande et l'expressivité anglaise. Ses opéras, ses sonates et ses concertos grossos font partie des œuvres majeures de l'époque baroque, mais ce sont ses oratorios qui l'ont véritablement rendu célèbre. C'est le public bourgeois de l'Angleterre (où Haendel est citoyen depuis 1726) qui permet au compositeur allemand et à sa musique d'accéder à la notoriété. En effet, l'Angleterre a une longue tradition chorale et le sens mélodique d'Haendel, sa grande liberté d'expression, de même que son style d'écriture chorale obtiennent la faveur des plus réticents, à travers ses oratorios notamment.

Avec son savant amalgame de récitatifs, d'arias, de chœurs et de sections instrumentales, l'oratorio ressemble à un opéra sans costumes ni décors, avec pour argument les récits bibliques ou la vie des saints. Par ailleurs, il fut longtemps interdit aux compositeurs de mettre en musique un livret d'opéra tiré d'une histoire sacrée. Afin de contourner cette interdiction, une forme

spécifique fut créée : l'oratorio était né. Le plus connu est sans conteste *Le Messie*, dont le succès fulgurant lui assura une place de premier plan dans le répertoire vocal, de sa création jusqu'à nos jours.

Haendel a composé *Le Messie* en 25 jours de travail intense, grâce à une offre de William Cavendish, un lord lieutenant d'Irlande, et à la qualité du livret de Charles Jennens, un proche collaborateur du compositeur. Bien que le public de Dublin acclama l'œuvre avec chaleur, on reprocha à Haendel d'avoir présenté une œuvre religieuse dans un théâtre. Malgré tout, on représenta *Le Messie* un an plus tard au Covent Garden de Londres, avec quelques ajouts du compositeur. Haendel révisa sa partition encore une fois en 1745, ce qui laisse aujourd'hui perplexe quant à la version finale désirée par le compositeur.

*Le Messie* se divise en trois parties, tout comme les trois actes d'un opéra : les prophéties sur la venue d'un Messie, l'Annonciation et la naissance du Christ; la Passion, la Résurrection et l'Ascension; puis la Résurrection de l'âme de tous les chrétiens. Contrairement à ce que l'on retrouve dans la plupart des oratorios d'Haendel, les solistes et le chœur n'incarnent aucun personnage biblique. Pas de dialogues chantés, pas de narration, seulement la célébration des mystères de la foi. Dans sa musique, Haendel exprime toute la gamme des émotions humaines – du questionnement à la peur, en passant par la joie – tout en rendant gloire à Dieu dans l'allégresse et l'exaltation. Il se sert tantôt de mélodies éloquentes, tantôt de contrepoint savant, pour transcender l'universalité d'un message d'espérance, de lumière et de joie. Lors de la première représentation du *Messie* à Londres, au Covent Garden Theater, le roi George II se leva au moment où le chœur entonna l'« Hallelujah » et tout le public l'imita. La tradition se poursuit encore aujourd'hui.